

LE GRAND JOUR DANS DEUX ANS



Le col des Saisies où auront lieu les épreuves de ski de fond et de biathlon.

A deux ans des Jeux d'hiver, qui s'ouvriront le 8 février 1992, les deux coprésidents du COJO ont dressé un état des lieux positif.

Les épreuves de ski de fond, de biathlon, de ski alpin féminin, le slalom spécial hommes et le ski de vitesse en démonstration pourraient avoir lieu demain. En effet, non seulement la grande majorité des travaux a été lancée, mais quatre chantiers sont achevés et les délais dans l'ensemble

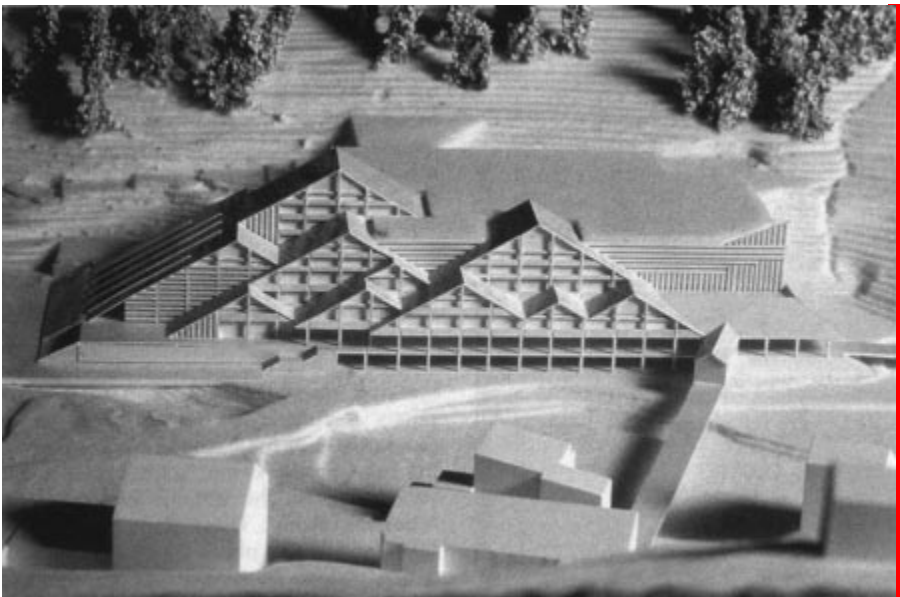
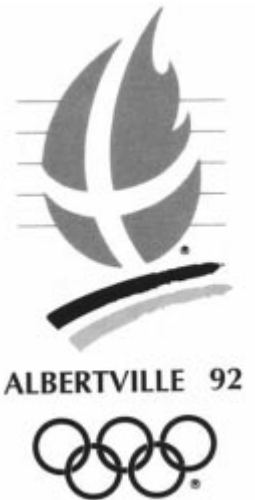
respectés, a précisé M. Michel Barnier, coprésident. Les quatre derniers chantiers : la patinoire démontable qui doit servir aux entraînements à Albertville, les centres d'hébergement (800 lits) à Brides-les-Bains pour les athlètes et le centre de presse de La Léchère, démarreront ce printemps.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture ne se dérouleront pas dans un stade mais dans un théâtre démontable lui aussi, dont la construction débutera quant à elle l'an prochain. Comme nous le notions le mois dernier, la réactualisation en hausse du budget des jeux (de 3,176 à 3,998 milliards de francs) a résolu les problèmes de financement des travaux posés par certains équipements, comme la piste de bobsleigh.

La phase de chantier étant maintenant dépassée, le COJO va à présent arrêter les charges logistiques : les volontaires, les transports, les communications et l'hébergement, ce dernier étant en passe d'être réglé puisque les 35 000 à 40 000 personnes accréditées sont logées à 90 %. Pour ce qui est des volontaires, 1600 candidatures sont déjà parvenues au COJO pour six cents postes à pourvoir. En leur offrant d'être les acteurs de la réussite des Jeux, le COJO a semble-t-il touché au cœur les Savoyards manifestement séduits à l'idée

de faire partie de la grande aventure. La question des transports a fait l'objet de choix qui s'appuient sur les moyens collectifs routiers et ferroviaires « en prenant en compte », précise-t-on au COJO, « tous les aléas, que ce soit de possibles reports d'épreuves, d'importantes chutes de neige ».

Deux ans avant les dix-sept jours fatidiques, la préparation semble bien avoir atteint sa vitesse de croisière, l'équipe d'Albertville s'est épanouie, et se préoccupe aujourd'hui de la qualité de l'accueil et du tourisme, du programme culturel et du respect de l'environnement. « Nous essayons de tout prévoir. Ces Jeux, qui seront ceux de la technologie, rassembleront deux mille athlètes de soixante pays pour disputer cinquante-cinq épreuves olympiques et huit épreuves de démonstration. Sept mille journalistes, un million de spectateurs et deux milliards de téléspectateurs : il faut qu'ils soient impeccablement organisés pour une grande fête du sport. » Un mot d'ordre unanime à Albertville.



La maquette de la patinoire de Méribel.